

zile de la piété, & placera, si quelque événement imprévu ne renverse son empire, *l'abomination dans le lieu saint*. Tandis qu'il dirige ses principaux efforts contre la jeunesse destinée au service des autels, il pénètre successivement dans un grand nombre de monastères, où regnoit autrefois la régularité & l'orthodoxie la plus sévère (a). Là où l'on ne par-

avec autant de justesse que d'énergie. En parlant d'un pays où la secte fait depuis quelque tems les plus grands progrès. „ Le clergé, dit-il, „ porte dans son sein un serpent qui lui causera „ la mort. Ce serpent est la philosophie, qui, „ sous l'apparence de la théologie, s'est glissée „ même jusqu'au trône épiscopal. Un grand nombre de jeunes ecclésiastiques sont infectés du „ poison de ce serpent, dans les universités „ *Voyage en Allemagne, par le B. de Riefbeck. T. 2. p. 107.*

(a) Il est incroyable de combien de moyens cette secte ténébreuse fait usage pour violer ces saintes retraites, pour dessécher par son souffle brûlant ces champs sacrés où croissent les fruits les plus précieux de la croix du sauveur. Ses livres sont distribués avec profusion, & il n'y a pas de vigilance qui puisse leur fermer l'entrée d'une manière complete. Ses émissaires circulent partout, sous toutes sortes de formes, prenant toutes sortes d'apparences, parlant toutes sortes de langages. Si'on ne peut gagner l'abbé, on s'adresse au prieur, au maître des novices, & surtout au professeur. Si celui-ci est gagné, les choses iront leur train. D'abord on n'attaquera que quelques dehors de la place. On étalera les lieux communs, sur les prétentions Ultramontaines, la collection d'Isidore, & autres pont-aux-ânes; quelques livres du parti, tels que le *Catéchisme de Naples*, la *Théologie de Lyon* (*), &c. passe-

(*) Voyez les *Observations* sur cet ouvrage qui peut être regardé comme un des signaux de la secte. 1 Nov. 1786, p. 330. — 1 Sept. 1787, p. 14. — Il est impossible de lire les divers passages que l'auteur des *Observations*